

L'atelier d'évaluation spatiale des activités humaines – Un outil pour planifier la conservation

Ce document a été conçu pour exposer d'une manière concise et néanmoins assez détaillée comment mener un atelier d'évaluation et de cartographie de l'activité humaine. Il n'est pas censé être ni le fin mot ni la solution définitive en matière d'évaluation des principales activités qui menacent la biodiversité et l'utilisation durable des ressources naturelles. Il offre simplement une façon relativement simple pour identifier, cartographier et quantifier, par un consensus entre plusieurs parties, les activités principales qui menacent la biodiversité d'un paysage. Cette approche permet à tout un ensemble d'intervenants ayant des expériences, des centres d'intérêts et des capacités variées de participer et de contribuer leurs connaissances et leurs points de vue.

Pourquoi utilisons-nous un atelier pour évaluer et cartographier les activités humaines?

Un atelier composé d'un bon nombre d'intervenants permet de générer une liste exhaustive des activités humaines qui peuvent avoir un impact sur la biodiversité et l'utilisation durable des ressources naturelles d'un paysage, et il permet de les classer en fonction de leur importance perçue par les participants concernés. Les participants jouent le rôle d'experts et aident à formuler les décisions sur les actions de conservation. Les résultats obtenus de l'atelier permettront de localiser à l'intérieur d'un site de conservation la répartition des principales activités humaines qui constituent des menaces pour la biodiversité, de voir à quel moment de l'année elles surviennent et si leur intensité varie suivant le temps ou la saison, d'évaluation la perception de la gravité de chaque menace, combien de temps le système mettrait à récupérer si les menaces étaient supprimées, et quelle est l'urgence de prendre des actions de gestion.

Tenir un atelier est un moyen d'atteindre un large consensus. Le fait de rassembler divers intervenants permet d'identifier quels facteurs indirects tels que la capacité de gestion, l'état de conscience et les intérêts des parties prenantes, les politiques et mécanismes de contrôle influenceraient ou réduiraient les principales menaces sur la biodiversité. Conduire un atelier avec différents acteurs dont les centres d'intérêt peuvent être en conflit constitue une première étape importante pour obtenir la confiance des différents acteurs et mener des actions coordonnées. Cela permettra aussi de préparer les bases de conciliations entre des intérêts conflictuels. Enfin, l'équipe du projet aura une occasion de présenter sa mission, ses objectifs et ses projets pour l'avenir.



© Jeffry Oonk and Marleen Azink

L'organisation d'un atelier d'évaluation et de cartographie des activités humaines

Préparation d'un atelier avec 20 à 40 participants

Avant de commencer l'atelier, il faut se procurer des matériels suivants:

- Fiches A5 (10x15 cm ou un format plus grand) de quatre couleurs différentes (125 fiches jaunes, 125 vertes, 75 violettes, 75 bleu clair). Sur chacune des fiches, les participants vont inscrire une menace, les couleurs représentant les quatre classes de menaces directes décrites ci-dessous.
- 3 post-it qui serviront de signet pour chaque participant. Avoir plusieurs couleurs de Post-it permettra de distinguer les votes les uns des autres lorsque les participants sont répartis en sous-régions, comme décrit ci-dessous.
- Panneau adhésif de 1,5 m x 2,5 m. Si vous n'avez pas de panneau adhésif, soyez sûr d'avoir une surface assez large pour y attacher et déplacer les fiches avec du papier collant ou des punaises. (Voir aussi page 2 ci-dessous).
- Punaises ou ruban adhésif, s'il n'y a pas de panneau adhésif
- Un appareil vidéo projecteur, un ordinateur portable et une caméra (de préférence digitale)
- Cartes de grande taille (poster) : des cartes de bases et des cartes détaillées de toute la région (Voir aussi page 7 plus bas.)
- Un marqueur indélébile noir pour chaque participant (suffisamment épais pour être vu de loin, et permettant d'écrire au maximum quelques mots par fiche.)
- 10 à 20 marqueurs de couleurs différentes à répartir entre les sous-groupes de cartographie
- Un chevalet de conférence avec bloc de papier adapté.

Il faut également avoir une salle suffisamment grande pour pouvoir fixer au mur le panneau adhésif et toutes les cartes, avec assez d'espace entre elles pour que les sous-groupes puissent travailler devant chaque carte sans se gêner mutuellement. Il faut également avoir assez de chaises et de tables (ou porte-bloc) pour que chaque participant puisse s'asseoir et ait une surface pour écrire. La salle doit avoir une source d'électricité fiable, être bien éclairée pour que chaque participant puisse écrire et travailler sur les cartes, tout en pouvant être assombrie pour que chacun puisse bien voir une présentation PowerPoint.

Fabriquer un panneau adhésif

Afin de pouvoir disposer et déplacer les fiches qui seront utilisées pour caractériser et établir les priorités entre les menaces, nous suggérons d'utiliser un panneau adhésif. Il s'agit tout simplement d'une bâche en nylon de 1,80 m x 2,10 m sur la surface intérieure de laquelle on a vaporisé librement de la colle aérosol pour montages (par exemple Spray Mount Artist Adhesive de la marque 3M, réf. 6065.) On laisse sécher la bâche à l'air. Ceci produit une surface collante qui ne sèche pas et qui permet d'y attacher toute feuille de papier et de la changer de place plusieurs fois de suite. Toujours plier le panneau adhésif sur lui-même (surface collante sur surface collante) et l'ouvrir avec précaution pour ne pas retirer la colle de la bâche. Après un certain temps, il peut être nécessaire de vaporiser de nouveau de la colle sur le panneau.



Inviter les participants à l'atelier

Un des buts principaux de l'atelier est de réunir les principaux acteurs qui devront travailler en coopération pour réduire les menaces et conserver la biodiversité dans les paysages terrestres ou marins en question. Cela signifie qu'il faut inviter des représentants des groupes suivants: a) ceux qui utilisent les ressources naturelles ou en dépendent pour leurs productions, b) les agences responsables de la gestion de la biodiversité, et c) les organisations locales, nationales et internationales qui sont concernées par la conservation de la biodiversité. Dans la majorité des cas, ces groupes auront des connaissances, des compétences techniques et une autorité très différentes. Il se peut aussi qu'ils éprouvent depuis longtemps de la méfiance réciproque.

L'organisation d'un atelier avec un groupe local ou national respecté ajoutera de la crédibilité au procédé et encouragera la participation. Dans certaines régions, avoir un partenaire du pays hôte qui fournit les invitations et choisit certains participants peut donner une légitimité politique et éviter la charge que l'équipe du projet ne compromette les résultats en n'invitant que des intervenants qui partagent ses idées. Des contacts personnels avec chacun des participants aussi sont très importants pour assurer que les gens viennent, en particulier ceux qui sont des acteurs plus marginalisés (par exemple les communautés locales, les femmes, etc.).

Important de se rappeler

- Le mot “paysage” (« landscape ») ne se traduit pas toujours bien. Utiliser un terme local approprié.
- Éviter de donner l'impression que votre organisation va répondre à toutes les menaces
- Rappeler aux participants que cet atelier est la première étape d'un long processus, qu'il fait probablement suite aux réunions qui ont déjà eu lieu. Être sûr de reconnaître de telles réunions.

Faciliter l'atelier

Introduction

Ensuite, souligner qu'à travers ses différents programmes, WCS espère s'assurer qu'un écosystème écologiquement fonctionnel et productif, fournira des bénéfices intrinsèques et économiques aux populations humaines aux niveaux local, national et global.

Faire une présentation rapide de l'utilité qu'offre une évaluation des activités humaines et des menaces. Expliquer que ce processus nous aide à déterminer où il faut agir pour s'assurer que la diversité et la productivité de l'écosystème soit préservées. Préciser clairement qu'étant donné la complexité de la conservation d'un paysage, un seul acteur ou une seule solution ne suffit pas pour tout accomplir. Pour maintenir la diversité et la productivité du paysage, le gouvernement, les ONG, le secteur privé et les individus doivent travailler ensemble. WCS aide à faciliter ce processus en réunissant les parties intéressées afin d'identifier les principaux facteurs menaçant la diversité et la productivité à long terme de l'écosystème.

Grandes lignes de l'atelier

Les tâches sur lesquelles les participants vont travailler pendant cet atelier sont les suivantes :

- Etape 1: Décrire en détail chacune des tâches à accomplir durant l'atelier
- Etape 2: Expliquer ce que nous entendons par menaces directes et indirectes à la biodiversité
- Etape 3: Demander à chaque participant d'identifier les 3 à 7 activités humaines les plus importantes constituant des menaces directes à la biodiversité
- Etape 4: Classifier toutes les activités humaines en groupes
- Etape 5: Voter pour identifier les activités humaines qui ont la plus grande priorité
- Etape 6: Identifier et marquer sur la carte les endroits où se poursuivent les activités humaines les plus importantes
- Etape 7: Examiner et présenter toutes les cartes
- Etape 8: Discuter les pas suivants et comment utiliser les résultats

Un exemple pour un programme d'un atelier

Heure	Activité
09 :00	Introduction à l'atelier
09 :15	Présentation rapide de votre organisation – qui êtes-vous et que faites-vous Présentation de la façon d'effectuer une évaluation et une cartographie des activités humaines. Description du déroulement de l'atelier
10 09 :40	Pause café et présentations par les partenaires
10 :15	Lister les activités humaines qui influencent la productivité et la biodiversité des paysages terrestres et marins par la perte d'habitat, la perte d'espèces, la pollution ou l'introduction d'espèces exotiques – Identifier les menaces indirectes
11 :30	Classer chaque catégorie d'activité humaine par ordre d'importance
12 :00	Pause déjeuner
13 :00	Cartographier les régions d'activités humaines qui menacent la diversité et la productivité des paysages terrestres et marins
15 :00	Présentations des cartes par les groupes de travail (10 minutes par carte)
15 :30	Clôture, étapes suivantes et photo de groupe

Étape 1: Décrire les tâches à accomplir durant l'atelier (30 à 35 minutes)

Faire une présentation pour expliquer chaque tâche que les participants devront entreprendre durant l'atelier (nous suggérons d'utiliser une présentation PowerPoint afin de clarifier ces tâches – un modèle est à votre disposition en écrivant à LLP@wcs.org ou à l'internet, www.wcslivinglandscapes.org).

Cette présentation doit non seulement passer en revue toutes les tâches à accomplir au cours de l'atelier, mais également permettre de répéter les instructions pour chaque tâche et laisser un signe visuel sur l'écran de la tâche en cours afin que les participants sachent à tout moment pendant l'atelier ce qu'ils doivent faire. Il faut clarifier que ce processus nous aide à déterminer où l'action doit être prise pour assurer que la biodiversité et les ressources naturelles de l'écosystème soient conservées. Il est important de ne pas stigmatiser ou de priver de ses droits qui que ce soit parmi les participants dont on considère que ses activités sont des menaces. Protéger l'anonymat et résoudre des confrontations éventuelles entre les participants.

Conseil : Lorsque l'on parle des activités humaines qui menacent la faune et la diversité/productivité des écosystèmes, il est important de ne pas jeter l'opprobre sur les participants ni de priver de leurs droits les personnes dont les activités peuvent être considérées comme menaces.

Étape 2: Définir les menaces directes et indirectes pour la biodiversité et l'utilisation durable des ressources naturelles (10 à 15 minutes)

Expliquer clairement comment les menaces à la biodiversité et aux ressources naturelles peuvent avoir une influence négative sur la productivité et la fonction de l'écosystème. Rappeler aux participants que ce ne sont pas toutes les activités humaines qui posent des risques. Certaines activités humaines dans le moment présent et ou dans le passé, lesquelles changent intentionnellement ou non la diversité et la productivité, ne sont pas nécessairement considérées comme des menaces. Aux États Unis, nous n'aurions pas de

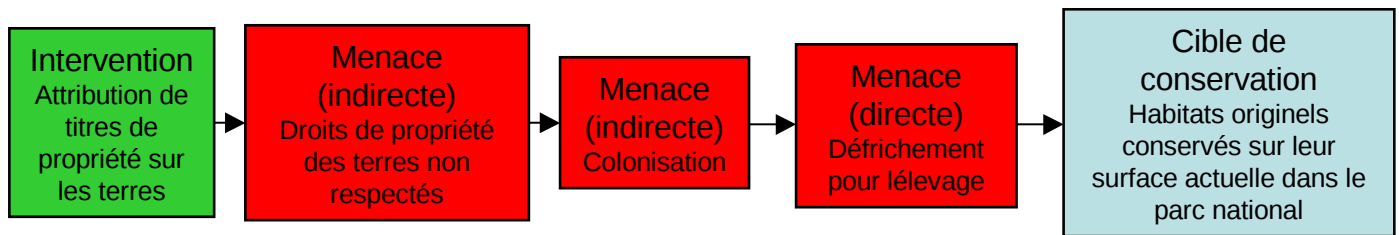
l'agriculture, des automobiles, des faisans, ni des communautés sans loups, si des fois nous n'avions pas accepté la valeur de changer certains systèmes de la nature. Les activités humaines ne deviennent des menaces que lorsqu'elles causent la chute des bénéfices à un niveau que les individus ou la société jugent indésirable.

Menaces directes

Mentionner en absence de l'influence humaine, l'abondance des populations de plantes et d'animaux fluctue entre des limites inférieures et supérieures à travers le temps. Les gens modifient cette variation naturelle de distribution et de densité des espèces par les quatre mécanismes généraux suivants: (1) perte d'habitat – suite au changement d'un type de végétation qui est favorable aux animaux par un type qui ne l'est pas; (2) perte d'espèce – par l'élimination des plantes sauvages et des animaux; (3) pollution – par l'usage d'agents chimiques, physiques ou thermiques qui changent la productivité et la diversité des systèmes écologiques ; et (4) l'introduction de plantes, d'animaux ou de microorganismes exotiques - des espèces qui remplacent les espèces indigènes ou qui diminuent leur santé. Nous appelons ceux-ci les quatre cavaliers de l'apocalypse de la biodiversité.

Menaces indirectes

Bien qu'il n'y ait que quatre catégories de menaces directes pour la biodiversité (perte d'habitats, perte d'espèces, pollution et invasion d'espèces exotiques), elles résultent typiquement des opérations interactives des utilisateurs, des gérants et des responsables de la politique d'usage. Par exemple, bien que la sur-pêche de mérous rayés dans les récifs de Belize et de l'Honduras soit considéré comme une menace directe pour leurs nombres, ce sont des facteurs indirects tels qu'une mauvaise application des lois, un manque d'alternatives économiques pour les foyers modestes, une augmentation du nombre de pêcheurs etc. qui entraînent la pêche non durable et le déclin des espèces de poissons. De la même façon que les menaces directes peuvent être regroupées en quatre grandes catégories, on peut classer les menaces indirectes en trois catégories : 1) Gestion: absence de gestion adéquate, telle que les interventions, l'insuffisance des contrôles et le manque de communication des règles aux usagers; 2) Usagers: manque de conscience du fait que leurs activités peuvent représenter des menaces pour la biodiversité et l'utilisation durable des ressources naturelles, aussi un manque d'intérêt pour la conservation ou l'absence d'alternatives à une activité ayant un impact négatif et 3) Décideurs politiques: lois et décisions politiques inappropriées ainsi qu'un soutien insuffisant pour leur mise en application. Ces trois catégories englobent les facteurs qui facilitent indirectement les activités humaines constituant des menaces, mais ils identifient aussi les individus ou les groupes qui doivent être engagées pour promouvoir des changements et agir pour la conservation.



L'identification des menaces indirectes est basée sur l'hypothèse que certains éléments de gestion, de prise de conscience et d'action manquent, car s'ils existaient, les ressources naturelles seraient utilisées durablement et la biodiversité serait mieux conservée. Demander aux participants d'identifier ces éléments manquants. On peut identifier des menaces indirectes multiples.

Pour chaque catégorie, essayer de fournir des exemples adaptés au site en question. Par exemple :

Usagers : absence de prise de conscience, d'intérêt ou d'alternatives (par ex, les touristes savent qu'ils ne doivent pas ramasser du corail mais le font quand même; les gens ne connaissent pas les lois; les pêcheurs ne s'intéressent pas aux raies donc ils s'en débarrassent en cas de leur capture accidentelle; les éleveurs sont ouvertement hostiles aux programmes de conservation de prédateurs)

Gestionnaires : absence de volonté ou de capacité de gérer (par ex, les agences de gestion des ressources naturelles ne sont pas capables de détecter ou de stopper les contrevenants; les communautés locales n'ont aucune expérience de gestion collective des ressources, donc elles n'adhèrent pas aux règles informelles; il n'y a pas de données sur l'abondance des poissons ou sur les prises de poissons pour guider les décisions de gestion).

Décideurs politiques : les lois et règlements sont inappropriés, inexistantes ou ne sont pas mis en application (par ex, des lois régissant le développement du tourisme sur les récifs n'existent pas; les différentes administrations ont des juridictions qui se chevauchent, les contrevenants sont rarement poursuivis; les lois sur la propriété des terres ne sont pas claires; des lois existantes qui incitent les gens à détruire la biodiversité). Assurez-vous que votre équipe soit cohérent en utilisant la terminologie en question, particulièrement les termes «biodiversité», «l'utilisation soutenable des ressources naturelles», «la productivité des ressources naturelles», «l'activité humaine», «menaces directes et indirectes» (ou les termes locaux adaptées). Ceci réduira la confusion parmi les participants.

Conseil : Bien que le concept de la menace directe pour la biodiversité et la productivité des écosystèmes soit généralement évident, celui de menace indirecte est souvent mal compris: il est donc nécessaire de prendre assez de temps de bien l'expliquer. On peut utiliser des diagrammes montrant des chaînes de causes à effets pour exposer comment les menaces indirectes sont liées de façon causale aux menaces directes.

Éviter que les participants se concentrent sur des menaces indirectes globales ou distantes telles que pauvreté, surpopulation ou absence d'infrastructures. Les conduire vers les éléments manquants les plus proches qui ont un effet nuisible sur l'utilisation durable des ressources ou la conservation de la biodiversité.

Pour expliquer clairement aux participants ce que vous leur demandez, remplissez une des fiches comme exemple et montrez-la à tous. Utilisez une fiche de couleur appropriée pour la menace directe qu'elle représente. Soyez sûr que la description écrite est brève (< 10 mots) pour encourager les participants aussi d'être brefs dans leurs descriptions.

Étape 3: Les participants listent les activités humaines constituant les menaces directes les plus importantes et identifient les menaces indirectes (30 minutes)

Une fois que les participants ont compris le concept que certaines activités humaines provoquent une perte d'habitats, une diminution d'espèces, de la pollution et l'invasion d'espèces exotiques (c'est à dire, menaces directes pour la diversité et la productivité des écosystèmes), l'étape suivante consiste à leur demander de préciser les 3 à 7 menaces directes les plus importantes d'après leur expérience personnelle. A cet effet on peut donner à chacun des participants des fiches de 4 couleurs différentes qui correspondent à la catégorie de menace directe (3 jaunes désignant la perte d'habitat, 3 vertes pour la perte d'espèces, 3 violettes pour la pollution, et 3 bleus-claire pour les espèces exotiques.)

Demander aux participants d'écrire une seule activité sur chacune des fiches. Bien préciser que des fiches supplémentaires de chaque couleur sont à leur disposition. S'ils le souhaitent, ils peuvent écrire leur nom sur chaque fiche, mais nous pensons que des fiches anonymes sont préférables pour favoriser la sincérité. D'autre part, des fiches identifiables permettent ensuite de déterminer si les différents acteurs se concentrent sur des menaces différentes. Insister aussi sur le fait que chacun des participants a une perspective différente quant à ces problèmes, et que précisément, on a invité divers participants parce que chacun d'eux apporte des intérêts, des préoccupations et des priorités différentes.

Si certaines personnes semblent avoir mal compris le processus ou n'écrivent rien sur leur fiche, allez les voir, demandez comment ça va et donnez des conseils sur les processus si cela semble approprié. Se rappeler que certains participants seront moins à l'aise que d'autres pour mettre leurs idées par écrit, et que certains ne sont pas habitués à écrire: soyez donc attentifs et sensibles, et aidez-les à accomplir cette tâche le mieux qu'ils peuvent. Si certains des acteurs ont du mal à écrire, désigner un facilitateur pour écrire les activités humaines pour eux. La traduction, dans certains cas, et une assistance selon les sexes peuvent être nécessaires.

Menaces indirectes et facteurs causaux

Après que les participants ont identifié et marqué les activités humaines qu'ils considèrent comme les menaces directes les plus importantes, leur demander de retourner les fiches. Leur demander d'écrire sur le revers quelle catégorie ils considèrent la plus responsable des activités humaines : les Gestionnaires (G), Usagers (U), ou Décideurs politiques (P). Après avoir fait cela, chacun doit avoir 1 à 5 fiches sur chacune desquelles une seule menace directe est écrite sur un côté et un seul facteur indirect sur l'autre côté.

Cette étape doit prendre environ 30 minutes, mais il faut être flexible si les participants semblent avoir besoin de plus de temps.

A ce moment on peut commencer une discussion brève sur les menaces indirectes en posant les questions suivantes et en prenant note des réponses :

Conseil : Si l'utilisation des animaux ou des habitats est illégal et les lois ont été promulguées clairement, les menaces indirectes proviennent probablement du fait que les utilisateurs ne connaissent pas l'impact de leurs actions ou qu'ils refusent de suivre les lois.

Si l'activité n'est pas illégale ou si les règles n'ont pas été communiquées clairement ou ne sont pas suivies rigoureusement, les menaces indirectes proviennent probablement du fait que la politique ou la gestion est défectueuse.

Si les gestionnaires n'ont pas surveillé, ni mis en vigueur ou communiqué suffisamment bien les règles, alors on conclue une menace indirecte de gestion.

Si les lois ou règles n'existent pas ou si elles ne sont pas adaptées à la situation, ou si la mise en application des lois n'a pas l'appui du gouvernement, il y a une menace indirecte de politique.

- Pour les fiches qui identifient les Usagers, demander aux participants s'il y a des lois ou des ordonnances qui contrôlent l'usage. S'il n'y en a pas, demander aux participants s'ils attachent de l'importance à la biodiversité ou aux ressources. Y a-t'il des conflits à propos des ressources qui sont importantes pour eux? Est-ce que les gens ne s'aperçoivent pas des problèmes parce qu'ils n'ont pas les informations nécessaires?
- Pour les fiches qui identifient les Gestionnaires, demander aux participants si les gestionnaires ont suffisamment d'entraînement, s'ils ont de l'équipement et les fonds suffisants pour intervenir ou pour appliquer les règles et ordonnances ou pour contrôler les activités? Est-ce qu'ils sont assez motivés et informés pour intervenir?
- Pour les fiches qui identifient les décideurs politiques, demandez si les règles et ordonnances existants sont appropriées à l'activité, est-ce que les décideurs ont communiqué ces règles suffisamment et est-ce que le contrôle a le support politique et financier nécessaire?

Cette discussion ne devrait durer que 10 à 15 minutes.

Conseil : Dans cet exemple, nous nous concentrons sur les cinq activités humaines les plus importantes identifiées par les participants – mais vous pouvez demander aux participants d'identifier tout nombre d'activités humaines. Nous recommandons de rester entre trois et sept activités, la limite supérieure étant plus difficile à gérer avec beaucoup de participants, tandis que la limite inférieure risque d'exclure des menaces d'importance moyenne.

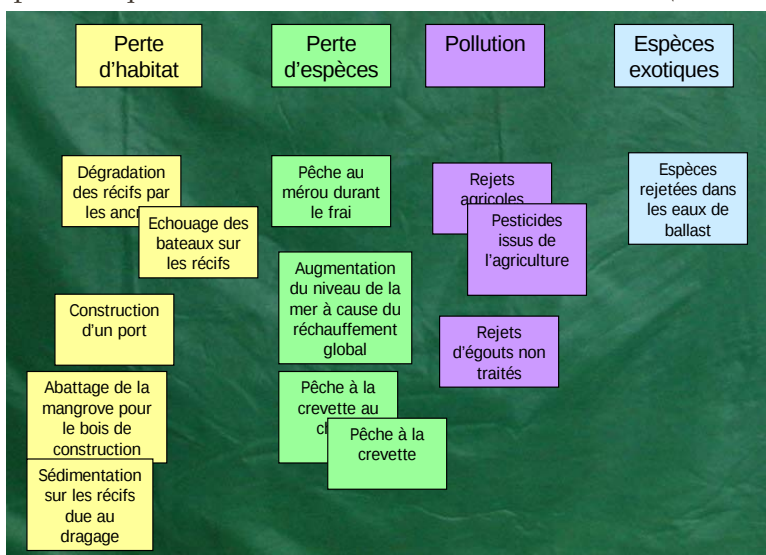


Conseil : Distribuer des marqueurs, car cela incite à utiliser peu de mots et évite d'écrire des phrases ou des paragraphes entiers pour décrire les menaces. Pour donner aux participants une idée claire de ce qui est attendu, remplir une fiche en exemple et la montrer à chacun. Votre exemple doit spécifier l'activité, les acteurs, les méthodes et la menace directe représentée.

Etape 4 : Grouper les activités humaines sur le panneau adhésif (20 a 30 minutes)

Pendant que les participants écrivent leurs activités, préparer des fiches de couleur correspondante, portant chacune la catégorie de menace respective – perte d'habitat, perte d'espèces, pollution et espèces exotiques – et disposer les fiches en haut du panneau adhésif en quatre colonnes. Une fois que les participants ont rempli leurs fiches, vous allez les disposer sur le panneau, chacune dans la colonne appropriée.

Collecter les fiches des participants et les passer à un rapporteur qui lit les activités humaines à haute voix (ou une



RAPPEL : Quand vous et les participants sont satisfaits des regroupements des menaces, prenez une photo de la disposition des fiches sur le panneau adhésif.



paraphrase pour éviter d'insulter ou d'embarrasser des participants.) Ne pas lire le nom de l'auteur s'il a été écrit. Au cas où une activité présenterait plus qu'une menace, il faudrait peut-être préparer une fiche additionnelle. Par exemple, le feu peut détruire de l'habitat et aussi entraîner des pertes d'espèces si les organismes concernés ne peuvent y échapper. Si deux fiches sont très semblables, ne placer qu'une fiche sur le panneau mais noter le nombre de fiches similaires sur la fiche qui a été placée sur le panneau. Garder les autres fiches au cas où les menaces indirectes seraient différentes. S'il y a des questions à propos de la classification, la combinaison de deux ou plusieurs fiches, ou sur le contenu d'une fiche, mettre ces fiches en question à part pour en discuter plus tard. Après avoir placé toutes les fiches non-ambiguës sur le panneau, leurs faces portant l'activité humaine étant visible, revoir les cas ambigus en relisant leur contenu et essayer de trouver un consensus sur la classification de l'activité ou s'il le faut, remplacer la fiche.

Conseil : Si des participants semblent ne pas désirer être associés au contenu de leur fiche, on peut expliquer qu'une fois que toutes les fiches auront été collectées, elles seront mélangées et lues à haute voix sans identifier l'auteur.

Combiner les fiches semblables est délicat mais très important pour simplifier le procédé – pourtant on ne doit pas l'imposer aux participants. Par exemple, les participants sont peut-être contents de combiner la chasse avec les pièges et la CHASSE AVEC DES ARMES A FEU parce que ces deux activités impliquent des chasseurs locaux, et ils voudront garder à part la CHASSE COMMERCIALE, car ce sont principalement des chasseurs non locaux qui sont impliqués dans cette activité. Votre équipe pourrait désirer revoir les fiches pendant une pause café et ensuite proposer des simplifications additionnelles ou une réorganisation. Cette étape prendra 20 à 30 minutes.



Etape 5 : Voter pour déterminer la priorité des menaces (20 à 30 minutes)

Comme il est probable qu'un grand nombre d'activités humaines soient identifiées comme des menaces pour l'utilisation durable des ressources naturelles et la biodiversité, il est important de les classer pour pouvoir se concentrer sur celles auxquelles les participants ont accordé la plus grande priorité.

Pour classer les activités humaines individuelles et groupées sur le panneau adhésif, distribuer à chaque participant trois marque-pages Post-it. Leur demander de les utiliser pour identifier les trois activités qui menacent le plus la biodiversité et la productivité des ressources naturelles. Vous pouvez aussi choisir de donner plusieurs votes aux participants pour qu'ils puissent les distribuer aux activités sérieuses. Quand chacun a voté ses trois activités, arranger de nouveau les activités sur le panneau adhésif en mettant celles qui ont reçu le plus grand nombre de votes en haut et celles ayant reçu le minimum de votes en bas.

Insister sur le fait qu'aucune fiche – même celles pour lesquelles personne n'aura voté – ne sera éliminée. L'équipe notera tous les renseignements et, plus tard vérifiera les perceptions par un suivi. Les votes des participants guident les connaissances sur les activités les plus menaçantes et peuvent aider en précisant la planification et l'action. Finalement, demandez explicitement aux participants s'ils sont d'accord avec les résultats. Si vous arrivez à gagner un consensus général, vous pouvez l'utiliser plus tard pour influencer l'action. Aussi, ayant obtenu un résultat unanime, vous pouvez le communiquer à d'autres audiences.

Pour compléter cette étape, il faudra 20 à 30 minutes selon le nombre de participants.

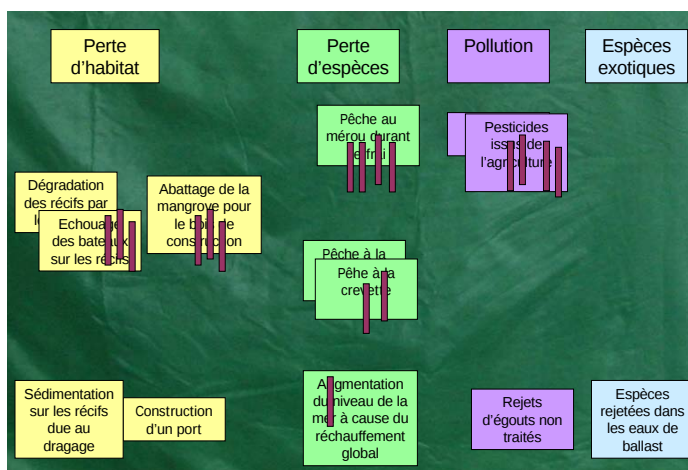
Conseil : Si vous décidez, qu'il faut éliminer certaines activités de moindre importance, cherchez à trouver le seuil entre les votes (une différence d'au moins deux votes qui distinguent un groupe important d'un autre moins important.) Certaines activités humaines ayant reçu peu ou aucun vote ne devraient pas être classifiées. Décider ou différencier les activités ressemble souvent plus à un art qu'à la science. Laisser les participants donner leur avis sur ces décisions.



© WCS/David Wilkie

Étape 6 : Cartographier et caractériser les activités humaines les plus importantes (1 à 3 heures)

On peut choisir entre au moins deux méthodes pour la cartographie: (i) représenter différentes menaces sur différentes cartes ou (ii) représenter différentes sous-régions sur différentes cartes qui adressent toutes les menaces de la plus grande priorité.



Rappel : Prenez une photo des fiches dans l'ordre établi sur le panneau adhésif. Ces photo peuvent être incorporées dans une présentation à faire à la fin de l'atelier pour montrer aux participants les résultats immédiats.



Conseil : Les cartes de base doivent montrer seulement les côtes, les routes principales, les rivières et récifs, quelques villes ou bourgades comme points de repère, mais pas de noms. Contrairement à cela, les cartes régionales peuvent montrer davantage de détails pour aider les participants à situer les activités humaines à l'intérieur d'une région de conservation.

Si vous cartographiez les différentes menaces sur les copies de la même carte, vous aurez besoin de 5 à 10 cartes de base. Si vous choisissez la méthode (ii) ci-dessus, vous aurez besoin d'une carte de base pour chaque sous-région. Attention : Si l'on cartographie trop de menaces sur la même carte, il y aura un risque de confusion pour les participants et votre équipe quand vous noterez et analyserez les données plus tard.

Après avoir décidé la méthode de subdivision, permettre aux participants de choisir leurs sous-groupes. Demander aux participants d'identifier un rapporteur pour chaque groupe – autres que les facilitateurs – qui sera chargé de résoudre les éventuelles différences d'opinion, recevra les différents avis discutés entre les membres du groupe et présentera les indications marquées sur les cartes pendant la session plénière.

Demander aux participants de tracer sur la carte un objet particulier pour chacune des activités humaines qui a eu lieu. Ils peuvent tracer une ligne autour de la région d'activité (un polygone), une ligne pour les activités étroites ou simplement un point. Par exemple, les activités humaines associées aux routes, aux rivières et aux récifs ont souvent une distribution linéaire.

Des menaces invisibles ou mal comprises - comme certaines pollutions – peuvent être représentées par des points si l'étendue de la menace n'est pas connue. Demander aux participants de donner un numéro d'identification à chaque zone d'activité humaine (un polygone, une ligne ou un point) en partant de 1. Un facilitateur ou guide doit prendre des notes sur chaque dessin sur les cartes. Le facilitateur devra circuler entre les sous-groupes s'il n'est pas possible d'avoir un facilitateur pour chaque sous-groupe. Pour chaque objet, il devra noter l'activité humaine, le numéro d'identification et les estimations quantitatives ci-dessous.



© WCS/Karl Didier

Paysages Vivants—D'évaluation spatiale des activités humaines



© WCS/David Wilkie

N° de la carte _____
N° d'identification _____
L'activité humaine _____

A quelle époque a lieu l'activité (toute l'année, seulement pendant certains mois, une fois toutes les x années)?

Estimer le degré d'urgence d'une intervention

0 = Planifier maintenant, mais l'action n'est pas nécessaire à présent

1 = Intervenir maintenant – la menace continue à présent

Indiquer si le niveau actuel des menaces causées par l'activité humaine est plus élevé ou moins élevé que celui dans le passé - c'est-à-dire, comment se comporte le niveau d'aujourd'hui à celui par rapport à celui de l'an 2000

-2 = beaucoup moins que dans le passé

-1 = un peu moins que dans le passé

0 = comme dans le passé

1 = un peu plus que dans le passé

2 = beaucoup plus que dans le passé.

Évaluer le temps nécessaire pour revenir à l'état initial lorsque l'activité humaine n'a plus d'effet négatif sur la biodiversité.

0 = Rétablissement immédiat ou en moins d'une année

1 = Rétablissement en 1 à 10 ans

2 = Rétablissement en 10 à 100 ans

3 = Rétablissement en plus de 100 ans ou jamais

Évaluer la gravité de la menace pour la ressource naturelle et la biodiversité

0 = Aucune ou positive

1 = Faible - mesurable mais effet faible

2 = Moyenne – effet substantiel mais perte totale peu probable

3 = Grave – destruction totale du paysage possible

Carte 1 – Menaces prioritaires

Carte 1
Zone 2

- Période d'activité
- Changements depuis 2000
- Temps de récupération
- Gravité
- Urgence

Carte 1
Zone 3

- Période d'activité
- Changements depuis 2000
- Temps de récupération
- Gravité
- Urgence

Carte 1
Zone 1

- Période d'activité
- Changements depuis 2000
- Temps de récupération
- Gravité
- Urgence

Etape 7 : Discussion et présentation des cartes (10 à 15 minutes pour chaque carte)

Certains participants peuvent avoir l'expertise dans plus qu'une sous-région ou dans plus qu'un type de menace et, par conséquent, voudront participer à la discussion concernant plusieurs cartes. Pour faciliter ceci, donnez assez de temps pour que les participants puissent aller voir les cartes des autres groupes et les commenter. Demander aux rapporteurs de rester auprès de leur cartes et de répondre aux commentaires émis par d'autres participants. Ceci pourrait apporter des changements sur certaines cartes.

Après la revue des cartes, demander au représentant de chaque groupe de décrire chaque objet sur leur carte (polygone, point ou ligne) et expliquer aux participants ce que chacun signifie et pourquoi il est important. un brève séance de questions-réponses après chaque présentation.

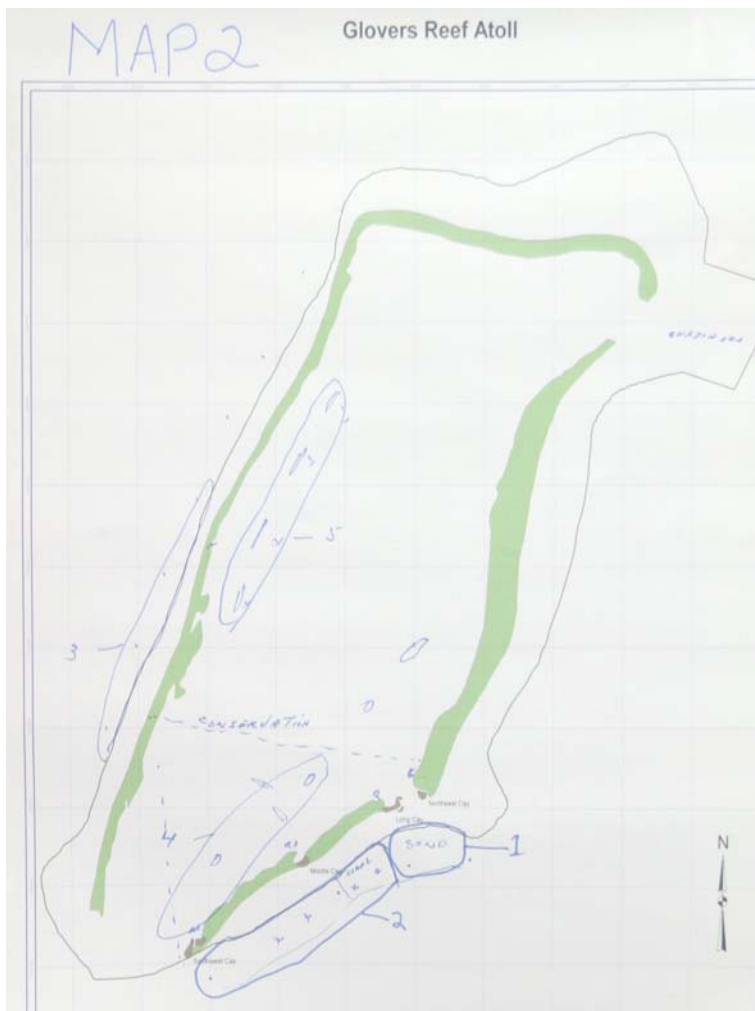


© Pere Comas

Conseil : Il est recommandé d'identifier les lacunes en matière de connaissance en demandant aux participants de dessiner des polygones ou des cercles dans les régions sur lesquelles il leur manque des informations. Ceci indiquera que des régions « vides » ne se prêtent pas à la conclusion que ces régions ne subissent pas de menaces.



© Digital Stock



RAPPEL : Prenez une photo de chacune des cartes complétées.



RAPPEL : Prenez une photo digitale du groupe entier et promettez aux participants que chacun recevra des copies.



RAPPEL : La perception de menaces parmi les participants n'est pas toujours la même que les mesures systématiques et scientifiques des menaces. Néanmoins, leurs perceptions sont valables parce qu'elles servent à avancer la volonté des gens d'agir et leur intérêt de gérer les ressources naturelles de façon soutenable.

Etape 8 : Discussion sur l'informations obtenue et les prochaines étapes (30 minutes)

Il serait préférable que votre équipe prépare un compte-rendu contenant les points saillants issus de la réunion et aussi des copies des cartes et du panneau adhésif qui seront distribués à tous les participants à la fin de l'atelier. Si ceci n'est pas possible, préparer un résumé des résultats pour la discussion plénière en encourageant la discussion sur les actions à entreprendre. La discussion sur les étapes suivantes pourra porter sur les points ci-dessous:

- Demander aux participants, comment quand et où ils vont donner un compte rendu des résultats de cette réunion à leurs circonscriptions.
- Répéter que leurs perceptions aideront à décider les prochaines étapes que suivra l'équipe.
- Recruter des partenaires qui travailleront avec vous en communiquant les résultats à d'autres intervenants qui n'étaient pas présents et à des décideurs d'instances supérieures.
- Expliquer comment on pourrait utiliser les résultats obtenus pour préparer des interventions de manière à les menaces. Recruter des partenaires pour diminuer et contrôler les activités menaçantes.

Conseil : Préparer le résumé et la présentation finale lorsque les participants sont en train de cartographier les principales menaces. Présenter les résultats à la fin de l'atelier permet de laisser aux participants une impression favorable en leur faisant sentir que des actions vont être mises en place rapidement et que l'atelier a été productif.

Faire un effort de savoir ce qu'ils pensent des résultats de l'atelier. L'humour permet parfois de parvenir à ses fins lors de cette étape. Ont-ils confiance en les résultats obtenus? Pensent-ils que les résultats ne sont qu'une opinion préliminaire d'experts ou qu'ils reflètent réellement la situation? Est-ce qu'il y a des participants qui vont changer de comportement ou essayer de persuader les autres de le faire? Comment utiliseront-ils les résultats? Demander qui veut avoir des copies des cartes et pourquoi, afin de faire parler vos participants. Offrir les méthodes à ceux qui y ont de l'intérêt.

Terminer la réunion en remerciant tous les participants pour leur travail soutenu et en disant combien la journée vous a été bénéfique. Demander à votre partenaire ou à un représentant politique important de faire le discours de clôture.



© Digital Stock

Contact

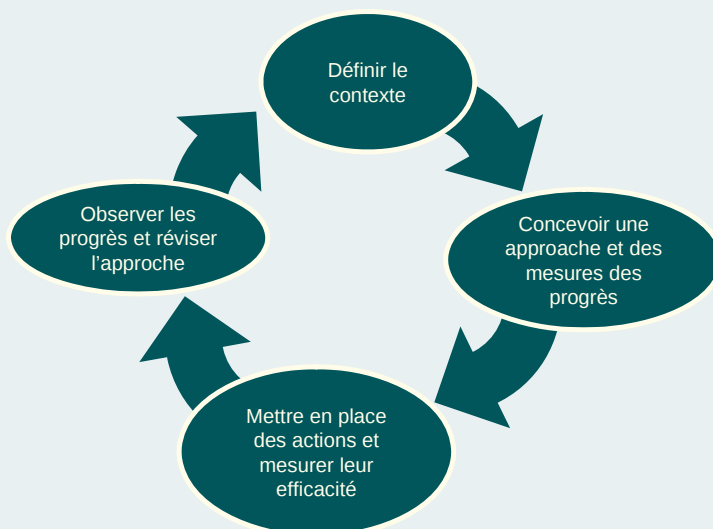
Living Landscapes Program
Wildlife Conservation Society
2300 Southern Blvd.
Bronx, NY 10460 USA
Email: conservationsupport@wcs.org



Cette publication a été rendue possible grâce au généreux soutien du peuple américain, à travers l'United States Agency for International Development (USAID) Cooperative Agreement LAG-A-00-99-00047-00. Le contenu est sous la responsabilité du Programme Paysages Vivants de WCS et ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'USAID ou du gouvernement des Etats-Unis.

Les manuels du Programme Paysages Vivants

WCS-International sauvegarde les espèces et les espaces naturels par la compréhension et la résolution des problèmes cruciaux menaçant les espèces clés et les grands écosystèmes sauvages du monde entier. Notre personnel de terrain étudie ce qui conduit les besoins des espèces sauvages à entrer en conflit avec ceux des hommes. Il mène des actions avec ses partenaires pour empêcher ou limiter les conflits menaçant les espèces et leurs habitats. Aider le personnel de terrain à prendre les meilleures décisions possibles est un objectif central du Programme Paysages Vivants.



Nous sommes persuadés que pour que les projets de conservation soient vraiment efficaces, il faut : (1) être explicite sur ce que l'on veut conserver, (2) identifier les menaces les plus importantes et leur localisation dans le paysage, (3) planifier stratégiquement les interventions pour aider à combattre les menaces les plus graves, et (4) mettre en place un processus de mesure de l'efficacité des actions de conservation, et utiliser ces informations pour guider les décisions. Avec les projets sur le terrain, le programme Paysages Vivants développe et teste un ensemble d'outils d'aide à la décision, conçus pour aider le personnel sur place : sélectionner les cibles, cartographier les menaces clés, préparer une stratégie de conservation et développer un cadre de suivi.

L'application de ces outils est décrite dans une série de brefs manuels techniques disponibles par email auprès de conservationsupport@wcs.org. Ces guides sont conçus pour fournir des instructions claires et pratiques. Si vous avez utilisé un manuel pour effectuer un exercice de planification stratégique, nous serons heureux de recevoir vos suggestions pour améliorer ces instructions.